

LES ESSAIS DE L'ASSISTANT VIDEO

GUIDE DE PRÉPARATION, DU COMBO AUX BATTERIES.

JEUNES ASSISTANT(E)S OU STAGIAIRES VIDÉO, VOUS ALLEZ BIENTÔT VOUS LANCER DANS VOS PREMIERS ESSAIS CAMÉRA ...

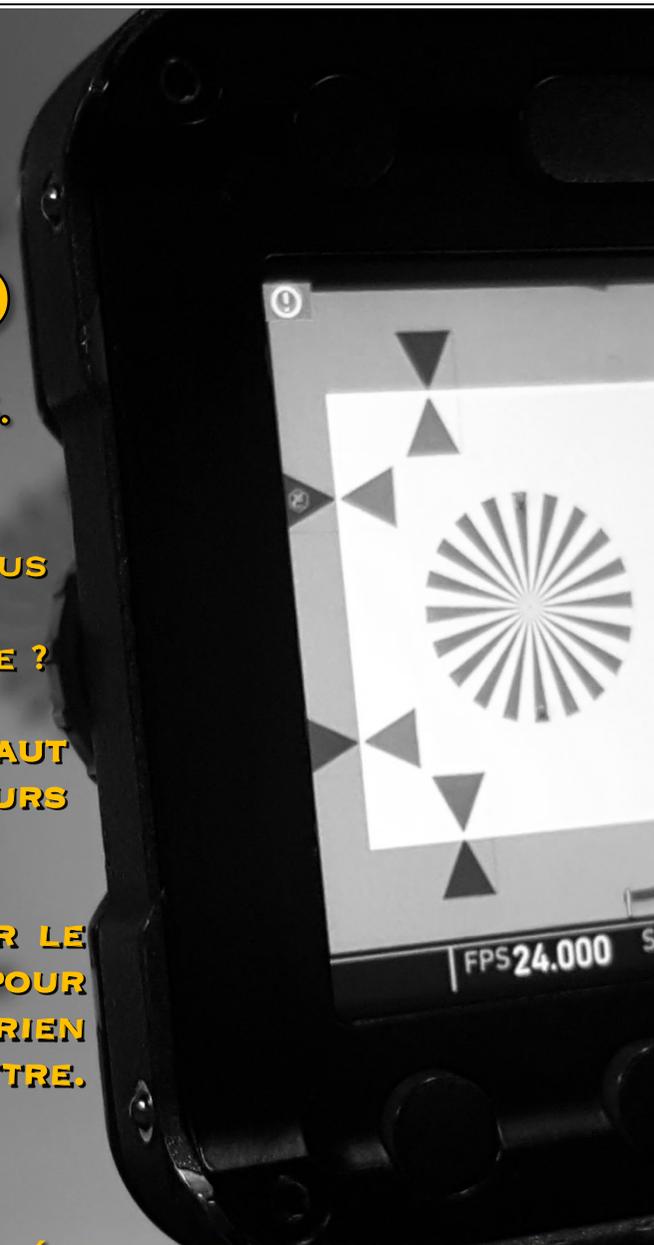
... ET VOUS NE SAVEZ PAS TRÈS BIEN À QUOI VOUS ATTENDRE ?

CE GUIDE EST LÀ POUR VOUS AIDER, EN VOUS PRÉSENTANT CE QU'IL FAUT SAVOIR, CE QUI EST À FAIRE, CE À QUOI IL FAUT PENSER ET LES ERREURS À ÉVITER.

VOUS TROUVEREZ AU FIL DE SES PAGES DES INFORMATIONS SUR LE MATÉRIEL ET LES TESTS À EFFECTUER, AINSI QUE DES CONSEILS POUR ÊTRE BIEN PRÉPARÉ. CETTE PREMIÈRE APPROCHE NE REMPLACE EN RIEN TOUT LE SAVOIR QUE VOS FUTURES ÉQUIPES ONT À VOUS TRANSMETTRE.

ÉCRIT PAR ALEXIS LECLERE

(AVEC L'AIDE DE MATTHIEU NORMAND ET ADRIEN GUILLAUME)



AVANT DE COMMENCER

Les essais caméras ont pour but de préparer les différentes configurations du matériel afin d'être prêt à répondre à toutes les demandes sur le plateau, même de dernière minute. En tant qu'**Assistant Vidéo**, votre rôle est de vous occuper du fonctionnement des moniteurs, de la bonne réception du signal vidéo au combo et de son enregistrement ainsi que de la gestion des batteries. Cela représente une charge de travail non négligeable.



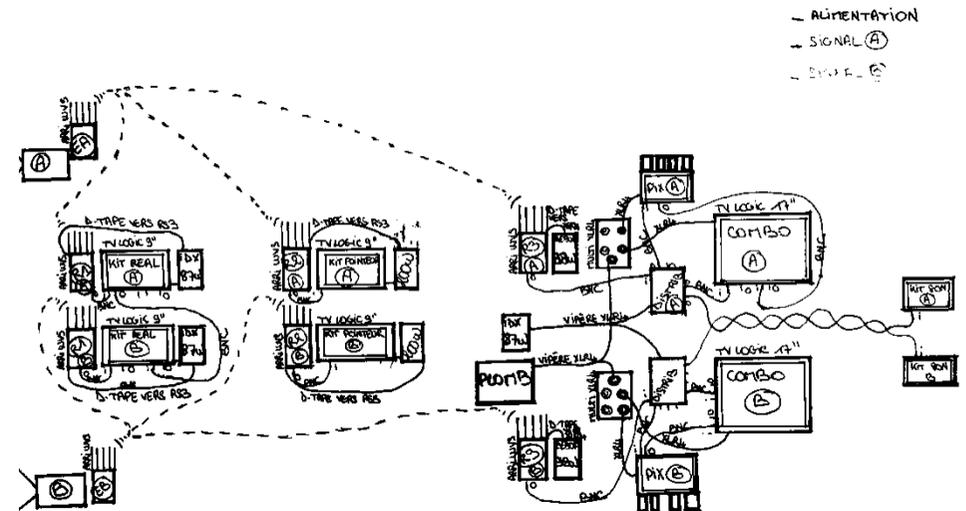
Pour aborder sereinement vos essais, vous pouvez déjà étudier un certain nombre de documents riches en informations. Vous pourrez les obtenir auprès de votre équipe caméra.

- Le **Scénario** et le **Plan de Travail**, qui renseignent sur les configurations caméra (Steadicam, Drone, voiture embarquée ...) et les types de décors (intérieur, extérieur, plage, avion ...)
- La **Liste Caméra**, avec les marques et modèles des appareils utilisés, le type de roulante Combo, ...
- La **Liste Technique** où sont renseignées les coordonnées des membres de l'équipe.



Votre équipe vous communiquera les besoins spécifiques de la Mise en Scène, du/de la Directeur/trice de la Photographie et de l'Ingénieur/e du Son. Ils seront déjà en partie exprimés dans la liste matériel (enregistreurs, types et nombre de moniteurs, système vidéo HF...).

Grâce à l'ensemble de ces informations, vous pourrez commencer à établir les schémas vidéos (plans de branchements du signal vidéo, voire de l'alimentation électrique), se renseigner sur le matériel et son fonctionnement (via des tutoriels vidéos et les notices) et éditer un listing des tests techniques à faire lors des essais.



Exemple de Schéma Vidéo et Électrique à 2 caméras, avec types de câbles utilisés.



LE COMBO



Le Combo ou « Village vidéo » est un espace de retour vidéo que nous mettons à disposition de la Mise en scène ou du Chef Opérateur. Durant le tournage, à charge de l'Assistant Vidéo de l'installer, de s'assurer de son bon fonctionnement et de le garder **propre et rangé**.

Le combo est l'endroit sur un plateau où l'on voit le mieux l'image. C'est un espace central où passent de nombreuses personnes de l'équipe afin de veiller à la bonne exécution de leur travail : Mise en Scène, Figuration, HMC, Équipe Image, Producteurs ...

Le combo se compose généralement d'un meuble sur roues tout terrain, sur lequel sont fixés des moniteurs, enregistreurs externes, systèmes de réception HF et, lorsque c'est nécessaire, d'une enceinte pour le son. C'est le seul endroit du plateau où l'on trouve une image et un son synchrones



Votre rôle est d'assurer la continuité du signal vidéo et de l'alimentation électrique, tout en veillant au bon enregistrement des répétitions et des prises, à l'image comme au son.

Il faut pouvoir répondre rapidement aux demandes de relectures. Pour cela, on peut tenir à jour un carnet où sont notées répétitions et prises liées aux numéros de clips. On peut aussi noter quelques infos techniques utiles (focales, filtres ...).

Sur le plateau, le placement du combo est important pour permettre à tous de travailler correctement. Cela nécessite d'anticiper ce que l'on tourne, de connaître les axes, les champs et les actions des acteurs. Un bon placement évitera de gêner les autres équipes dans leur travail. À noter qu'en raison de son encombrement, le combo se retrouve souvent éloigné de la face, dans une pièce adjacente par exemple.

En tant que membre de l'équipe image, vous êtes aussi amené à regarder l'image en continu et à faire part à votre équipe de potentiel problème technique (perte de point, flair gênant, perche dans le champ ...) qui aurait pu leur échapper.



LES ÉLÉMENTS DU COMBO

LA ROULANTE COMBO

Il existe plusieurs types de Combo : roulantes louées, meubles fabriqués par des assistants ou achetés par les productions ... et de différentes tailles : Junior, Senior ... selon les gammes. La plupart possèdent des freins au niveau des roues, voire des poignées de freinage. Certains modèles intègrent aussi des tiroirs, très pratiques pour la Mise en Scène qui peut y ranger documents, tablettes numériques, affaires personnelles ... On assemblera dessus l'ensemble des éléments (moniteurs, enregistreurs ...) via des accroches intégrées (bras de moniteur, tige de moniteur) ou des assemblages particuliers (bras magique, rotules, cyclones ...)



Pensez à vérifier que les pneus sont correctement gonflés. Une sous-pression peut entraîner un déséquilibre du Combo et une chute, ou tout simplement compliquer son déplacement.



LES MONITEURS

Généralement de tailles 17 ou 24 pouces, il existe plusieurs modèles de différentes technologies : LCD ou OLED (ces derniers possèdent généralement un meilleur contraste et une plage colorimétrique plus grande). Vérifiez qu'ils répondent aux attentes du tournage et que leur Firmware est à jour.

Ils possèdent souvent 2 entrées HD-SDI (pour câbles BNC) et 1 à 2 sorties, ainsi que des ports HDMI pour les moniteurs récents. Selon les modèles, on trouvera sur la façade des boutons de réglage (Contrast, Blue Only, Input, ...), des boutons assignables et des enceintes intégrées qu'il faut penser à désactiver pour le tournage (qualité sonore médiocre).

Selon les modèles, ils peuvent être alimentés sur secteur, sur batterie via XLR, ou les deux. On peut les fixer via des lyres ou des supports Vesa (image de droite).



LES ENREGISTREURS EXTERNES

Ils permettent d'enregistrer et de relire les prises indépendamment de la caméra.

On les utilise aussi particulièrement pour garder une trace des répétitions.

Ils enregistrent l'ensemble de l'image générée en sortie de la caméra, qui contient souvent des informations techniques incrustées (Framelines, Center Cross, Timecode, ...). C'est utile lorsqu'on a besoin de consulter ces données ultérieurement.



Ils disposent pour la plupart de ports SDI et HDMI, avec des fonctions d'AutoRec (l'enregistrement démarre automatiquement via le déclenchement de la caméra).



LES KITS HF DU COMBO

Les Kits HF transmettent le signal vidéo par onde et nous libèrent des branchements filaires entre la caméra et la vidéo.

On anticipe de déplacer rapidement le Récepteur HF du Combo et de le rapprocher physiquement de son Émetteur afin de maintenir la continuité de l'image en palliant d'éventuelles pertes de signal vidéo dues à la distance ou à des obstacles qui perturbent la HF (murs épais, canalisations, intérieur de véhicule, portiques de sécurité ...).

Pour cela, on prépare pendant les essais un Récepteur HF autonome (doté d'un système d'accroche et d'une alimentation électrique indépendante)

Ce Kit est aussi très pratique pour déplacer la HF sur le toit d'une voiture par exemple.



Les transmetteurs HF chauffent, laissez-les respirer (pas de sacs fermés, éloignez-les des sources de chaleur).



LE SON

L'équipe Son installera, selon les demandes, au moins un récepteur HF Son connecté à votre combo. Ils vous fourniront probablement une enceinte pour des relectures sonores.

Pensez à une place sur le combo (l'enceinte est souvent centrée sous les deux moniteurs, sans obstacle devant) et à l'encombrement des raccords audio.





Comme son nom l'indique, le Kit Réalisateur est destiné au Réalisateur ou la Réalisatrice. Il leur permet d'accéder à une image au plus proche du plateau et de communiquer facilement avec leurs comédiens, le Chef Opérateur, l'Accessoiriste ... Il peut aussi servir aux Assistants Mise en Scène, pour des départs comédiens ou figuration par exemple.

Le Kit Réa se compose d'un écran de taille moyenne associé à un Récepteur HF. L'ensemble est customisé pour être léger, pratique et transportable absolument partout.

Il peut y avoir plusieurs Kits Réa selon le nombre de caméras, la demande et les moyens du projet.



On prend des moniteurs avec un rétroéclairage puissant, éliminant une partie des reflets et offrant une lecture correcte de l'image en extérieur par temps ensoleillé.

En tournage à deux caméras, on peut assembler deux Récepteurs HF par Kit Réa, permettant ainsi de passer d'une image à l'autre, mais également d'alléger son Kit en diminuant son encombrement.

C'est souvent le premier moniteur qui doit être installé sur un set, possiblement sur un pied à roulettes pour le déplacer facilement, ou directement à la main.

Pouvant être amené à être fixé n'importe où (par ex. dans une voiture ...), on anticipera des systèmes d'accroches.



LES MONITEURS « VOLANTS »

Ce sont des moniteurs de taille moyenne qui peuvent être installés un peu partout selon les demandes : écran HMC, écran machino, ...

LES MONITEURS « AGENCE »

Destinés aux clients en publicité, ce sont la plupart du temps des moniteurs 24" qui nécessitent un placement et une attention particulière



LE KIT FOCUS

Le moniteur de point, utilisé par le/la 1^{er/e} Assistant/e Caméra (généralement entre 5 et 9 pouces) est souvent de la responsabilité des 2^{nds}. Il peut être accroché directement sur la caméra, à la commande de point HF, sur pied ou dans un sac.



LES MONITEURS « ON-BOARD »

On prévoit généralement un moniteur de cadrage pour l'opérateur (5 ou 7 pouces), à installer sur la caméra ou parfois en configuration déportée (bras de déport sur une Dolly, un Top Shot ...). On l'alimente depuis la caméra ou via une batterie.

Comme pour le Kit Focus, ce sont généralement les 2^{nds} qui s'en occupent. Il est tout de même préférable de savoir où il se trouve et comment l'allumer, car il est possible qu'on vous le demande à un moment ou un autre. On retire la vitre de protection lorsqu'on l'utilise.

LE COMBO D.I.T.

Pour « Digital Imaging Technician ». Le/la DIT ne travaille pas forcément en direct sur l'image, mais si c'est le cas, vous serez amené à la lui fournir. Dans ce cas, le Combo DIT sera branché soit avant le Combo, soit en parallèle de celui-ci, selon que l'on souhaite que ses modifications sur l'image soient transmises aux autres moniteurs ou non.

Les DIT s'occupent généralement de leur configuration.





Bien préparés, nous voilà au début des essais chez notre loueur. C'est lui qui nous fournira le matériel, accèdera à nos demandes techniques et nous accompagnera tout au long du projet. Le premier jour, on commence généralement par faire un tour des services pour se présenter ou simplement pour saluer le personnel.

L'ORGANISATION DES LOUEURS

On se voit généralement attribuer 1 banc d'essai par caméra et un/e Magasinier/e en charge de notre préparation. Comme il ou elle gère souvent plusieurs projets à la fois, on évite de trop les solliciter. En cas de besoins, vous vous adresserez à votre 2nd/^e qui regroupera les demandes et les transmettra.



Les sociétés de location sont souvent organisées en plusieurs départements spécialisés :

- Le Planning, qui valide la disponibilité de nos demandes en matériel, gère les aller-retour pendant le tournage, s'occupe des sous-locations lorsque c'est nécessaire ...
- le Magasin, où est stocké la plupart du matériel
- le service Optiques et Filtrés (parfois séparés)
- l'atelier Caméra (numérique ou argentique)
- l'atelier Électroniques (commande de point, moniteur, HF...)
- les Batteries
- l'Atelier mécanique, (Branches, têtes, débuteurs ...)

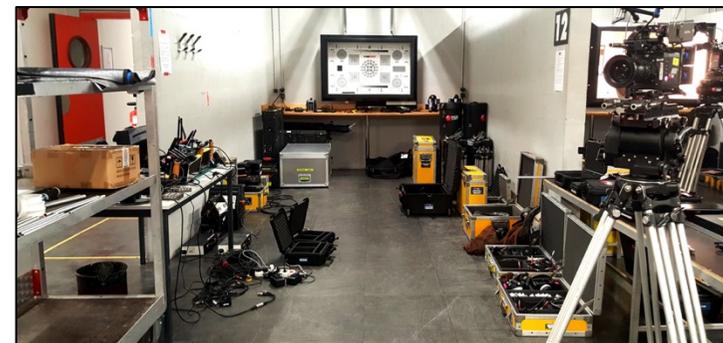
GÉRER SON ESPACE

Avec votre équipe, vous pouvez définir des zones de travail par département : la Caméra et ses accessoires, les datas, les batteries, la machinerie et la Vidéo.

Organisez votre ou vos bancs d'essai pour vous y retrouver facilement et gagnez en rapidité.

Avec la quantité de matériel utilisé en tournage, l'espace peut rapidement être encombré, surtout si vous n'avez qu'un seul banc.

On maintient les bancs praticables en les rangeant au fil de la journée ainsi que le soir avant de partir.



HIÉRARCHISEZ VOTRE TRAVAIL

Lors des essais, on suspend régulièrement une activité pour en accomplir une autre. Si une partie de votre matériel n'est pas encore disponible (étalonnage, maintenance, sous-location ...), profitez-en pour avancer sur d'autres dossiers. Demandez-vous ce qui doit être fait en priorité et prenez en note vos tâches pour ne rien oublier.

Être multitâches est essentiel.

Il est aussi possible que votre équipe vous sollicite pour les aider : tester la machinerie, nettoyer les filtres ...

Les Assistants Caméra forment avant tout une équipe.

Gagnez en indépendance tout en tenant informés vos assistants des avancées, des problèmes que vous rencontrez et des questions qui se posent à vous. N'hésitez pas à demander de l'aide lorsque c'est nécessaire, et ne prétendez pas savoir lorsque ce n'est pas le cas : vous êtes là pour apprendre et votre équipe le sait.

On ne saura trop vous répéter que vous êtes responsables de votre matériel et de son état.





CHECKER LA LISTE MATÉRIEL

Pour commencer, on reprend la « liste caméra » et on la compare avec ce qui est déjà sur le banc, afin d'établir une liste des éléments manquants. Ils nous sont généralement apportés par la suite (retour de tournage, sous-location, maintenance ...). On a rarement les batteries du tournage au début des essais.

VÉRIFIER SON MATÉRIEL

On teste le bon fonctionnement du matériel en allumant les moniteurs, les enregistreurs, les systèmes vidéos HF ... On vérifie que chaque bouton fonctionne, que les entrées et sorties vidéo et d'alimentation électrique sont opérationnelles. Un coup d'œil sur l'état général est aussi important pour savoir si l'appareil est apte à être utilisé (une rayure sur l'écran, un ventilateur bruyant ou une tache sombre sur l'affichage sont autant de critères amenant éventuellement à un changement de matériel).



- Assez tôt, le premier assistant peut avoir besoin d'un moniteur pour travailler.
- On ne s'attaque pas tout de suite aux câbles type BNC, XLR, Schuko d'alimentation, ...



MENUS ET RÉGLAGES INTERNES

On paramètre les moniteurs, enregistreurs et transmetteurs HF selon les réglages définis avec l'équipe.

TESTER LES CONFIGURATIONS

On teste une première fois ses schémas vidéos et d'alimentations électriques avec tous les éléments de la chaîne (moniteurs, HF, distributeur SDI, [multiplettes XLR4](#), [vipères](#), ...) sans pour autant les fixer définitivement sur leurs supports.

Ainsi vous ne perdrez pas de temps à les démonter en cas de problème technique. Prévoyez d'alimenter votre combo en secteur et batterie.

On teste aussi la portée « réelle » de son système HF.

TSF a publié en 2017 une [étude comparative](#) sur les portées des différents systèmes HF, disponible sur le site de l'AOA.

LE SON :

Si l'Ingénieur/e du Son travaille avec des moniteurs sur sa roulante, renseignez-vous auprès de vos Assistants pour voir ce qui a été convenu avec lui/elle : branchement en filaire ou par HF ? Qui gèrera les câbles une fois sur le plateau, vous ou le stagiaire Son ? Ont-ils leurs propres batteries pour alimenter la HF ? Si oui, ont-ils besoin de câbles spécifiques pour aller de l'un à l'autre ? Si non, combien de batteries vidéos supplémentaires faudra-t-il prévoir ? ...). Anticipez avec eux, au premier jour de tournage, de vérifier qu'il n'y ait pas de décalage entre le son et l'image à l'enregistrement. Prévoyez aussi de récupérer une paire d'écouteurs pour vérifier l'enregistrement du son via l'enregistreur externe.



LES MONITEURS



- Vérifiez si le modèle de moniteur pour Kit Réa possède un backlight (rétroéclairage) suffisamment puissant pour voir l'image correctement en extérieur jour. Certains modèles proposent un raccourci qui vous permet de passer rapidement d'un réglage backlight fort en jour, à un plus faible en nuit ou en intérieur.
- Regardez aussi si les moniteurs (Réa et Combo) proposent la fonction « flip » pour retourner l'image numériquement lorsque la caméra est en « Low Mode » (à l'envers sur un Steadicam ou un Gyrostabilisateur type Ronin, ...). Sans cette fonction, il faudra retourner les moniteurs physiquement, avec toutes les conséquences que cela entraîne (perte de temps, menus inversés ...).



- Pour les fixations de moniteur Combo, assurez-vous qu'elles soient rotatives afin de retourner ou orienter verticalement les moniteurs. En Pub, on retrouvera ainsi les formats 9 :16 et Instagram (jusqu'à un ratio 4 :5), pouvant nécessiter de tourner physiquement les moniteurs à 90°.
- Pour vos Kits Réa, trouvez une solution d'accroche pour les fixer aussi à l'envers s'ils n'ont pas de fonction « flip ».

- Paramétrez ensuite les menus internes (fonctions assignables, son off, ...)

Voyez pour faire étalonner vos moniteurs auprès des techniciens du loueur (demandez à vos assistants qu'ils organisent cela). Si ce n'est pas possible, étalonnez vous-même, via une mire SMPTE (ci-dessous), les paramètres de Brightness, Contrast et Chroma et faites confirmer par votre équipe. Définissez aussi avec eux le Sharpness (ou aperture), définissant le niveau de détails de l'image affichée. On étalonnera principalement les 17 ou 24 pouces du Combo, les Kits Réa et les moniteurs On-Board des cadreur. Voyez avec vos assistants s'il faut étalonner les Kits Focus, même s'ils utilisent généralement des réglages propres à l'exercice de la mise au point (Aperture et Brightness plus fort, peaking ...).



Vous trouverez en annexe à la fin de ce document un récapitulatif d'étalonnage à partir d'une mire SMPTE

LES KITS HF



- Vérifiez l'appairage des kits HF (qu'ils communiquent bien entre eux), et faites un tour des paramètres via le menu (quand le modèle le permet). Dans tous les cas, familiarisez-vous lors des essais avec la procédure d'appairage des HF donnée par le loueur.



- La plupart des systèmes HF possèdent une mémoire tampon des appareils qui ont été appairés. Le loueur vous fournit généralement des kits réinitialisés (mémoire tampon vide). Si vous avez plusieurs kits, évitez de ré-appairer n'importe quel récepteur avec n'importe quel émetteur, cela peut entraîner des problèmes de connexions par la suite (par exemple, un récepteur n'arrive plus, tout d'un coup, à se connecter à son émetteur).

LES ENREGISTREURS



- Pour l'enregistreur, testez le montage des disques durs, l'enregistrement et la lecture de rushes, ainsi que le déchargement vers un ordinateur. Pour déterminer le nombre de disques durs à louer, demandez s'il faudra garder l'intégralité des rushes enregistrés (répétitions et prises) ou seulement les prises. Il est aussi envisageable de faire une sauvegarde sur la tour de Back-Up des Datas.
- Si l'enregistreur propose un AutoRec, faites un essai (à paramétrer en fonction de la caméra).
- On s'occupe ensuite des réglages internes : format d'enregistrement, nom des fichiers, son ...



- On a généralement accès à des codecs plus ou moins compressés. Les Pix 240i, et les versions tactiles E5 et E7 sont les enregistreurs les plus utilisés (attention, pensez à vérifier que le format H.264 puisse être relu). Les gammes Atomos (Shogun, Samurai Blade ...) proposent un enregistrement jusqu'en 4K pour certaines marques de caméras (Sony, Panasonic, Canon). L'Odyssée propose l'enregistrement simultané jusqu'à 4 caméras, mais ne permet pas de diffuser ces 4 caméras séparément sur plusieurs moniteurs en même temps.

5

ASSEMBLER LES « KITS »

Si tout fonctionne correctement, on peut alors préparer les Kits Réa, les kits HF et le Combo.

LISTER SES CÂBLES ET SPARES

Une fois les différentes configurations préparées, on va pouvoir les améliorer (câbles de la bonne longueur ...). On édite une liste précise, de câbles (vidéos et alimentations), ainsi que leurs « spares » correspondants. Validez-la avec votre 2nde assistant/e.

Testez-les méticuleusement – branchez et remuez sans forcer les câbles au niveau de la connectique pour détecter d'éventuels faux contacts. Vérifiez que les gaines plastiques ne sont pas abimées et correctement raccordées avec les connectiques.

- Éditez une liste de spares cohérente et réfléchi, sans abuser sur les quantités. On garde précieusement la liste définitive du nombre de BNC, XLR4, XLR3 et autres câbles (D-tap, ...).
- Toujours laisser un peu de marge sur sa longueur de câble, pour ne pas tirer sur les connectiques.



7

LISTER SES BATTERIES

Il faut déterminer le nombre de batteries nécessaires et leurs chargeurs. Pour cela, calculez les durées théoriques de vos batteries en fonction de ce que vous alimentez avec. Cela vous donnera une idée approximative du temps d'utilisation. Si vous vous sentez perdu/e, vous trouverez en annexe de ce document un « Petit point vulgarisé sur l'alimentation électrique ». Confirmez ces durées par un test pratique sur chacune de vos configurations. Le froid et la vieillesse altèrent la longévité d'une batterie chargée.

Toutes les batteries n'ont pas d'indicateur de niveau de charge. On distinguera la plupart du temps les batteries par leur usage, car leurs noms techniques peuvent varier selon le fabricant :

LES BATTERIES COMBO :

Ce sont des batteries de grandes capacités qui servent généralement à alimenter simultanément un Moniteur 17 ou 24 pouces et un enregistreur avec leurs accessoires (distributeur, switch, ...) pendant plusieurs heures. Elle délivre, selon la batterie, du 12V et/ou du 24V. A cause de leurs poids, certains parlent de « batteries lourdes » pour les désigner.



LES BATTERIES CAMÉRA :

Les caméras sont généralement alimentées via des batteries V-Lock (du nom de l'accroche en V qui permet de la fixer). On utilise aussi parfois des batteries lourdes en complément. Sur des configurations étrangères, on pourra aussi trouver des batteries Gold Mount.



LES BATTERIES MONITEURS :

Ils existent plusieurs types de batteries moniteurs selon la marque et le modèle de l'écran, ainsi que le dos d'alimentation qui est fixé dessus. On retrouvera des batteries V-Lock, ainsi que des batteries plus petites telles que les NPF de Sony ou les LPE-6 de Canon par exemple.



LES BATTERIES DE COMMANDE DE POINT HF :

On les désigne généralement par le nom du modèle qu'elles alimentent : WCU4 pour les commande ARRI, CMotion, ...



6

KIT REA



On fixe ensemble moniteur et HF. On rajoute généralement des poignées pour pouvoir prendre l'ensemble à la main et un système pour le poser sur pied (support de spigot femelle, quick release plate, Cinelock ...). On prévoira aussi de pouvoir rajouter une sangle ou un harnais. On privilégiera des batteries fines et légères pour ne pas l'alourdir.

KIT HF COMBO



Le Kit HF est généralement installé sur un support réglable en hauteur, lui-même solidaire du combo. Il pourra aussi aller sur des accroches particulières (clamp, cyclone ...). Fixez la batterie solidement avec le Récepteur HF via une plaque V-Lock ou un autre support. En prévision d'un déport, prévoyez une grande longueur BNC (20m) entre le Kit HF et le Combo. On peut aussi prévoir une sangle pour suspendre rapidement le Kit déporté à un coin de porte par exemple. Pour des raisons évidentes, on ne pose jamais un Kit directement au sol sans le mettre dans un cube ou un sac.

COMBO



On fixe les 17 ou 24 pouces sur le Combo via des lyres, des bras de supports Vesa intégrés au meuble (à gauche) ou sur des dos Vesa avec un support pour spigot. On rajoute les Enregistreurs en les fixant via un système permettant de les enlever et de les remettre rapidement si besoin.



Réalisez les branchements Vidéos et Électriques. On peut utiliser des Distributeurs SDI (à gauche) pour répartir le signal vidéo depuis le kit HF. Ils proposent jusqu'à 8 sorties BNC selon les modèles.



Existe aussi des Switchs (à droite) pour passer d'un signal à un autre dans un circuit (passer de la caméra A à la B rapidement par exemple).

Sélectionnez des câbles de la bonne longueur en laissant un peu de mou pour protéger la connectique et garder une liberté de mouvement dans l'orientation des écrans.



Annotez à chaque extrémité vos câbles pour vous y retrouver facilement. Soignez les passages de BNC et XLR tout en gardant à l'esprit qu'il faut pouvoir brancher, débrancher et remplacer un câble rapidement. Assurez-vous qu'aucun câble ne puisse traîner par terre.

Prévoyez toujours une sortie libre dans votre Circuit Vidéo en cas de demande particulière.

Vous pouvez aussi prévoir une multiprise dédiée à l'équipe (chargement des portables, tablettes ...) lorsque le combo est branché au secteur.



L'assemblage du Combo peut nécessiter des éléments appartenant au département lumière. Il faut donc au préalable faire une liste électrique (pieds Matthews, rotules, clamps, bras magique, prolongs...) avec l'aide de votre 2nde qui la transmettra.

COMBO « LITE »

Dans certains décors ou pour des séquences avec beaucoup de déplacements entre les plans, on pourra envisager un Combo Lite, en récupérant un moniteur (17", 9" ...), l'Enregistreur ainsi que le Récepteur HF. Réfléchissez aussi à un moyen d'emmener l'enceinte et le Récepteur Son. On peut tout installer sur un diable, un pied roulette ou un pied de 1000, du moment que c'est « léger », peu encombrant et rapide à déplacer. Dans le cas de tournage en montagne, on peut envisager d'utiliser une claie de portage.

Pour ces situations, il existe des petits enceintes comme les JBL qui possède une entrée Jack. Dans tous les cas, discutez-en avec l'Ingénieur/e du Son, cette solution ne lui conviendra pas forcément en terme de qualité sonore.



Il/elle aura peut-être même déjà prévu ce cas.



PRÉPARER LE POSTE DE CHARGEMENT

Le poste de chargement ou « *Chargerie* » est le meuble ou la caisse dans lequel sont organisés les chargeurs nécessaires pour charger les batteries d'une journée, selon les timings de chargement et déchargement. On prévoit généralement moitié moins de slots de chargement que le nombre de batteries (exemple : 28 batteries V-Lock = 14 voies de chargement = 3 chargeurs 4 voies et 1 chargeur 2 voies).

On y préinstalle le nombre de multiprises nécessaires (en gardant quelques prises libres en plus) ainsi qu'un prolong estampillé « CAMERA » pour gagner en indépendance.

On garde parfois un chargeur 4 voies V-lock supplémentaire au camion, dit « volant ». Il peut servir de chargeur de face dans les petits décors.

Envisagez les situations auxquelles vous serez confronté (décors sans point de charge proche ...) et des durées de fonctionnement (et de chargement).



Testez les temps de charge et notez-les. Lorsque la Chargerie est éloignée, mieux vaut être sûr que leur cycle de recharge est terminé lorsque vous vous y rendez.

Il est préconisé de ne pas utiliser directement les batteries après les avoir retirées du chargeur, afin que l'accumulateur refroidisse. Cela prolonge la durée de vie des batteries.

Les chargeurs V-Lock 4 voies fournissent pour la plupart 2A par voie jusqu'à 3 batteries en charge, et 1A par voie à 4 batteries.



NOTER LES NUMÉROS DE SÉRIE

À ce stade, les essais sont déjà bien avancés.

La plupart du matériel est fonctionnel et vérifié. **On note les numéros de série et les réglages des éléments importants** : moniteurs, kits HF, enregistreurs externes. **On prend en photo les écrans et vitres** pour faire foi en cas de litige au retour du matériel.

- Vous trouverez parfois deux numéros différents : celui du constructeur et celui du loueur. Notez les deux.
- Tenez ces documents à jour lors d'échange ou d'aller-retours de matériels supplémentaires. Sauvegardez ces informations sur deux supports différents (disque dur, Cloud, carnet ...).
- Si du matériel est endommagé pendant les essais ou le tournage, signalez le immédiatement pour que le problème puisse être réglé rapidement.



PARESOLEILS ET HOUSES DE PLUIE

À moins que votre équipe en ait, il est nécessaire de fabriquer :

- des **pare-soleils** (en Kadapak ou autre) – adaptés à chaque moniteur et son utilisation ;
- des **protections de pluie pour chaque élément** (Kit Focus, Kit Réa, Combo, Kit HF, Poste de chargement ...).

Les protections de pluies doivent être simples et rapides d'installation, et ne pas gêner l'utilisation. On les adapte à la taille de l'élément protégé afin que le surplus ne soit pas pris au vent.

Organiser votre travail – tracés, découpe, assemblage, finition – vous fera ici économiser beaucoup de temps.

Si vous n'êtes pas sûr de votre patron, réalisez une version test en amont pour ne pas gaspiller de consommables.

- Pare-soleils et houses de pluie, associés aux Z-ups de la régie et aux Floppys de la Lumière, permettent à tous de travailler correctement quel que soit le temps.
- Pensez à indiquer « CAMERA » sur les éléments confiés par d'autres départements (Z-up, parapluie, bâches, ...).



CUSTOMISATION

Parallèlement à la création des accessoires, on peut commencer la **customisation de l'ensemble du matériel** dont voici quelques exemples :

- Velcro sur les moniteurs pour les pare-soleils,
- Velcro sur les vitres de protection pour les retirer rapidement en cas de reflets gênants,
- indication des fonctions assignées sous chaque bouton,
- identification des moniteurs (Cam A, Cam B, ...)
- régages d'écartonnages écrits sur une étiquette, au dos.
- création d'étiquettes d'informations Velcro pour indiquer par exemple le nom du cadreur, la focale utilisée ou d'autres informations techniques (selon la demande) ...
- numérotation des disques durs des enregistreurs,
- cache en Kadapak sur les boutons des Kits Réa, pour éviter des manipulations fortuites,
- les câbles sont numérotés à chaque extrémité afin de se repérer rapidement dans les branchements. On peut aussi en indiquer la longueur,
- les caisses sont customisées au nom de la production, voire du projet, et leur rôle est indiqué clairement dessus (*Moniteur 17 pouces A ; Câbles Spares, «Caisse vide HF» ...*),
- les batteries sont numérotées 1/nombre de batteries et ce par type (*si on a 12 batteries V-Lock Caméra, on les note 1/12, 2/12, ... ; 10 batteries WCU4 : 1/10, 2/10, ...*),
- On numérote chaque chargeur et son câble associé. Cela permet par exemple de s'y retrouver en cas de panne pour les chargeurs qui se trouvent dans la chargerie. Comme pour les batteries, numérotez par type de chargeur.
- Notez « CAMERA » au gaffer sur le matériel Électrique, Machinerie et Régie qui nous est confié pour toute la durée du tournage (afin d'éviter les mélanges sur le plateau).

Ne jamais mettre du Velcro ou du Dualock directement sur le support ! Collez d'abord un gaffer sur le support, puis collez le Velcro dessus, cela afin de protéger les appareils de la colle du Velcro et de faciliter le nettoyage aux rendus.

La plupart des Velcros nécessitent de chauffer la colle au briquet pour tenir durablement, sauf le Dualock qui a un adhésif très puissant.

Vous pouvez couper les angles afin d'offrir moins de prises et éviter un arrachement accidentel.

Réfléchissez au type de velcro (*Mâle/Dur ou Femelle/Doux*) à appliquer en fonction de l'usage, du rangement et des risques de rayures. La règle communément admise veut qu'on applique du Doux sur l'élément principal et du Dur sur les accessoires, mais ce n'est pas toujours le plus adapté : mettre du velcro Dur sur une vitre de protection, c'est courir le risque qu'il entre en contact avec la dalle LED du moniteur.

Les vis d'écran de protection peuvent se perdre facilement. Rangez-les en pochette zipée toutes ensemble en notant leur provenance ou séparément dans leurs caisses de moniteurs.

Il est important d'identifier correctement toutes les caisses, même les vides qui restent au camion, car au moment des rendus, cela vous permettra de savoir tout de suite ce qui doit être mis dedans (appareils, câbles ...)



ESSAIS HMC OU CHEF OPÉRATEUR

Pour certains tournages, il se peut qu'une demi-journée ou une journée complète soit consacrée à des essais Keylight ou Habillage Maquillage Coiffure en présence du Chef Opérateur, de la Mise en Scène, les comédien/ne/s, ...

Cette journée est à aborder comme une vraie journée de tournage. Ce sera pour vous l'occasion de tester pour la première fois votre combo en situation et de vérifier si les choix de matériels et de configurations sont adaptés. On pourra ainsi les ajuster avant la fin des essais.

Test de LUT avec une charte colorimétrique Lily.



13

L'INVENTAIRE

Selon le Loueur chez qui vous vous trouvez, la liste du matériel qui vous est fournie tout au long des essais est soit mise à jour en continu, soit mise à jour avant le départ lors d'un « inventaire ».

Celui-ci prend généralement 2 à 4 heures et nécessite de démonter intégralement vos configurations et de regrouper le matériel par catégories (batterie, câble, HF ...).

Utilisez le temps d'immobilisation du matériel pour avancer sur la création d'accessoires, la customisation ...

MISE EN SAC

Le matériel est prêt à l'emploi, tous les kits sont assemblés, les étiquettes prêtes, les accessoires préparés. Il ne reste plus qu'à tout **mettre en sac**, et rassembler les spares en pochettes. On met sur des palettes tout ce qui est prêt à être chargé au camion et on libère le banc petit à petit.

C'est le moment de faire un dernier tour de la liste d'essais et de matériel pour vérifier que rien n'a été oublié.

Pour une configuration « classique », vous aurez :

- **1 ou 2 rangements pour Kit Réa (sac ou caisse)**, dans lesquels on pensera à mettre en plus le pare-soleil, la housse de pluie, voir quelques spares.
- **1 sac moniteur « Volant »**
- **1, 2 ou 3 sacs batteries** (Vidéo, Cam A, Cam B, ...), selon votre organisation. Vous pouvez prévoir un petit sac supplémentaire pour déposer les batteries vides.
- **1 petit sac de câbles spares et outils** (pour la face).
- **1 caisse accessoire vidéo** (réserve de BNC, alimentation secteur en secours, câbles XLR4 ...)

▪ *Rationalisez votre rangement : qu'est-ce qui doit rester au camion ? Que dois-je prendre avec moi au combo ? Ou mettre les vitres de protection une fois retirées des écrans ? Ou mettre les housses de pluie et pare-soleils pour y accéder rapidement ? Comment répartir les batteries : toutes dans un sac ou réparties par type et usage ? Toutes ces questions sont primordiales pour gagner du temps une fois en tournage et définissent votre façon de travailler.*

▪ *Il est préférable de remettre les écrans et les kits HF en caisses pour les longs transports.*



QUE GARDER AVEC SOI AU COMBO ?

Chaque équipe pouvant avoir une approche différente, il n'y a pas vraiment de liste précise, mais on gardera souvent près de soi :

- Quelques spares de chaque type, quelques outils, un kit de nettoyage de base (papier bleu, peau de chamois, liquide optique) et un peu de consommables (Velcro, colle, Sandow, ...) sans pour autant trop s'encombrer.
- Le chapelet de Gaffers (permacel noir, gaffer noir, gaffers fluo, ...),
- Un chapelet de BNC et XLR4.
- Possiblement un Touret BNC, au cas où.
- Pensez aussi à prendre une petite source lumineuse pour que la Mise en Scène puisse voir ses documents dans les décors sombres.

▪ *Prenez aussi quelques pinces machinos et pinces métalliques (couvrez les « dents » avec du gaffer) pour accrocher bâche, housses de pluie, voile caméra ou borniol noir sans perdre de temps.*

▪ *Veillez à ce qu'aucun câble du chapelet ou aucune sangle de sac ne puissent se prendre dans les roues.*

▪ *En tournage, gardez un œil sur les affaires perso au combo. Ce genre d'attention est toujours très apprécié.*

CHARGEMENT DU CAMION

Votre équipe a généralement une idée d'organisation pour le camion, peut-être même auront-ils préparé un plan. Pour le bon fonctionnement du tournage, il est important de s'y tenir.

En tant qu'Assistant/e Vidéo, on est régulièrement amené à faire des aller-retour au camion pour chercher du matériel ou des consommables. Repérez où est rangé chaque élément (Branches, Têtes, Accessoires Caméra, Caisses vides, Affaires personnelles ...).

Le camion est généralement organisé par secteur (Caméra, accessoires, vidéo, machinerie ...), par poids et par usage récurrent. Suivant cette logique, les têtes, caisses caméras et flycase de 17'' seront souvent stockés au sol sous les étagères, les caisses vides tout en haut des étagères ou sur la capucine (espace au-dessus de la cabine conducteur lorsqu'il y en a une). Le camion « Caméra » est généralement partagé avec le Son.

Voyez aussi avec votre équipe pour qu'elle vous montre comment sangler en toute sécurité.

Pensez à vérifier que le sanglage est correctement fait à chaque fois, et dites-vous que **s'il y a un doute, c'est probablement qu'il y a un problème**. Certaines équipes appliquent la règle du double check (au moins 2 personnes de l'équipe vérifient l'ensemble du sanglage).

- *L'organisation du camion peut évoluer tout au long du tournage pour gagner en efficacité. Si l'actuelle ne vous permet pas de travailler correctement (éléments coincés ou inaccessibles rapidement ...), n'hésitez pas à en parler à votre équipe. C'est encore mieux si vous êtes force de proposition en apportant une solution qui irait à tout le monde.*
- *Le camion est notre seul lieu régulier, on le tient propre et rangé et on le customise souvent pour être à l'aise : poubelle gaffée à la porte, Plan de Travail affiché, lumières supplémentaires, emplacements indiqués au gaffer sur les étagères ...)*
- *Si vous n'êtes pas habitué/e aux Hayons électriques, pensez à en parler à votre équipe qui vous expliquera comment le manipuler correctement et en toute sécurité.*



FÉLICITATIONS, VOUS VOILÀ À LA FIN DE VOS ESSAIS.

TOUT EST PRÊT, ET VOUS AVEC, POUR COMMENCER CE NOUVEAU TOURNAGE SEREINEMENT. MALGRÉ TOUT, IL VOUS RESTE ENCORE ÉNORMÉMENT À DÉCOUVRIR.

VOUS VOUS SENTIREZ PROBABLEMENT DÉPASSÉ LES PREMIERS JOURS, MAIS EN VOUS DONNANT À FOND VOUS PRENDREZ RAPIDEMENT LE RYTHME. NE VOUS LAISSEZ PAS DÉBORDER PAR VOTRE STRESS, SOYEZ À L'ÉCOUTE, RETENEZ ET APPRENEZ, ET CHAQUE NOUVELLE JOURNÉE SERA MEILLEURE QUE LA PRÉCÉDENTE.



BON TOURNAGE !

ANNEXES

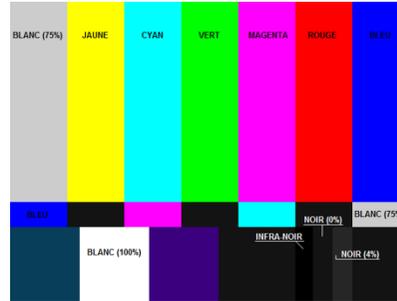
ÉTALONNER VIA UNE MIRE SMPTE

Lorsque le loueur n'est pas en mesure de proposer un calibrage et un alignement de l'ensemble des moniteurs, il peut être intéressant d'utiliser une mire SMPTE pour calibrer soi-même via les potentiomètres en façade du moniteur ou les menus internes.

Sachez qu'il est souvent compliqué d'obtenir un résultat vraiment concluant, car, même entre moniteurs d'une même marque, on retrouvera des différences et des dominantes. De plus, lorsque les moniteurs vieillissent, ils n'arrivent plus forcément à retranscrire correctement une LUT correspondante dans leur espace colorimétrique (par exemple, l'espace colorimétrique 709 d'un vieux moniteur ne couvrira plus entièrement une LUT 709 de caméra).

On génère généralement une mire SMPTE depuis la caméra, qu'on enregistre à l'aide d'un enregistreur externe afin de travailler indépendamment de la caméra par la suite.

Une mire SMPTE se compose d'un blanc à 75%, des 6 couleurs RGB et JMC à 75%, d'un blanc à 100% et de 3 noirs : un infrarouge inférieur à 0% de luminance, un noir à 0% correspondant à 0% de luminance (noir de référence) et un à 4% qui correspond logiquement à 4% de luminance (noir « vidéo »).



Source « Faites le point »

Assurez-vous que le réglage de Température de Couleur du moniteur est bien en D65, qui correspond à un réglage à 6500°K.

On règle généralement le Gamma entre 2.0 et 2.4.

À partir de la mire, on va agir sur 3 principaux paramètres : la luminance (Brightness), le contraste (Contrast) et la saturation (Chroma).

1 – Réglage de la luminance :

Utilisez les trois plages de noir en bas à droite de la mire.

Baisser le Brightness pour remonter le jusqu'à ce que la ligne de noir à 4% se distingue des deux autres. Les barres noires à 0% et infrarouges doivent rester confondues. Ainsi, les noirs « vidéo » ne sont pas collés en bas du signal et les noirs de référence (0%) ne sont pas supérieurs à 0%.

2 – Réglage de la saturation

Passez le moniteur en mode « Blue Only » (ou Color Check selon les modèles) afin d'aligner une seule des couleurs primaires (généralement le bleu donc) avec le blanc à 75%. Tourner le potentiomètre Chroma jusqu'à ce que le bleu à droite se confonde avec le blanc 75% juste en dessous, qui est logiquement composé de 75% de bleu, 75% de vert et 75% de rouge. Quitter le mode « Blue Only » une fois la saturation correctement réglée.

3 – Réglage du contraste

On utilise le blanc à 100%, en bas à gauche. Tourner le potentiomètre pour obtenir un blanc lumineux, mais qui ne bave pas sur les cases adjacentes.

Faites la manipulation sur chacun des moniteurs

Vous constaterez souvent que ces réglages sont égaux ou proches aux valeurs 0 du moniteur.

Afficher ensuite une image de la caméra proposant du contraste et des couleurs variées (enregistrez-la encore une fois pour ne pas monopoliser la caméra) et « aligner » vos moniteurs entre eux, via les mêmes paramètres, afin d'obtenir une image plus ou moins similaire partout.

Si vous constatez des différences colorimétriques (dominantes de vert, magenta ou jaune), il sera alors probablement nécessaire d'agir sur les réglages RGB du profil colorimétrique D65. Certains moniteurs proposent un potentiomètre « Phase » pour ajouter des points de vert ou de magenta. Si ce n'est pas le cas, créez un nouveau profil dans lequel vous reporterez les valeurs du profil D65 afin de partir de la bonne base.

Manipulez avec parcimonie ces valeurs pour faire disparaître les dominantes. Faites-vous aider de vos assistants, ils ont généralement plus l'œil pour juger une image.

PETIT POINT VULGARISÉ SUR L'ALIMENTATION ÉLECTRIQUE

Les notions de calcul de Puissance et d'alimentation électrique n'étant pas évidentes pour tout le monde, voici un petit récapitulatif suffisant pour vos besoins :

La Puissance électrique (P) est le produit de la [Tension électrique](#) (U) par l'[Intensité du courant électrique](#) (I).

Puissance P en Watt (W), la Tension en Volt (V) et l'intensité en Ampère (A).

Vulgarisation : Si l'on devait faire une métaphore extrêmement simplifiée (et pas tout à fait correcte), la Tension représenterait la largeur d'une rivière et l'Intensité son débit (vitesse d'écoulement).

Donc :

■ **Puissance (P) = Tension (U) x Intensité (I) → P = U x I**
Unités : P en Watt (W), U en Volt (V) et I en Ampère (A)

On utilise le Wattheure (Wh) pour appliquer cette Puissance sur une durée.

Ainsi, un appareil affichant une Puissance d'utilisation de 15W consomme 15W par heure pour fonctionner.

On trouvera aussi dans la documentation le Voltage et l'Ampérage de fonctionnement.



Vulgarisation : imaginez que votre appareil fonctionne via une roue à aube de moulin à eau : le voltage nécessaire représente la largeur de la roue et la place qu'elle prend dans la rivière, et les Ampères la force de courant minimum nécessaire pour tourner.

Un TvLogic 9 pouces LVM-095W nécessite 24W pour fonctionner. Dans ses spécifications techniques (que vous trouverez dans son manuel d'utilisation), voici ce qui est indiqué :

Power	DC 12/24V (XLR-4pin (male) connector)
Power Consumption (Approx.)	24 Watts(DC)/Max 2A

EXEMPLE

Il supporte une tension entre 12 et 24V pour fonctionner, et peut donc être alimenté via XLR4. En dessous de 12V, il s'éteint. Au-dessus de 24V, il « grille » (le circuit électrique fond à cause du voltage). Comprenez qu'il utilise une tension de 12V pour fonctionner, même si vous lui fournissez plus (jusqu'à 24V). On nous indique aussi qu'il utilise au maximum 2A pour fonctionner.

En appliquant la formule W = Volt x Ampère, on a donc 12V x 2A = 24W (comme annoncé par la notice)

Ainsi, votre Kit Réa nécessite 24W par heure pour fonctionner. Si vous l'alimentez avec une batterie V-Lock d'une Puissance annoncée de 93W, vous obtenez par division 3,8 heures (3h45 environ). Avec une batterie de 93W, votre Kit Réa peut fonctionner théoriquement 3h45, mais rappelez-vous qu'une batterie ne se vide jamais complètement, il faut retirer entre 20 à 25% de sa capacité. (80% de 3,8h = 3h).

Le moniteur seul tient donc théoriquement 3h environ.

Si vous alimentez plusieurs éléments d'un même voltage avec une seule batterie, par exemple un Récepteur HF et un moniteur, **additionnez les puissances de chaque élément pour obtenir la puissance totale** en Watt et faites le même calcul que précédemment. **Additionner aussi les Ampères et vérifier que votre source d'alimentation est capable de fournir une telle capacité.**

Vulgarisation : la roue reste donc la même, mais comme il y a plus d'éléments à alimenter, il faut plus de courant pour la faire tourner (donc plus d'ampères...)

Une batterie proche du déchargement a plus de mal à fournir Tension et Intensité constantes, ce qui peut entraîner des dysfonctionnements au niveau de la HF, des redémarrages de moniteur et fait chuter le niveau de la batterie plus rapidement.

EXEMPLE

Si vous alimentez un combo composé de 2 moniteurs 17 pouces (2A chacun) et 2 enregistreurs externes (2,5A au repos et 5A en enregistrement chacun) via une source unique et le circuit XLR4, il vous faudra vérifier que votre source est en capacité de fournir l'ampérage total suffisant, soit 14A.

Et de fait, peu de batteries lourdes peuvent fournir autant, ou si elles ont cette capacité, elles se vident probablement très rapidement.

Privilégiez alors 2 circuits A et B avec chacun sa batterie.

Pour une alimentation via le secteur (220V), les prises électriques et câbles sont généralement en 16A, mais pas tous les convertisseurs électriques 220V vers 12V. Vérifiez avec le loueur que l'ensemble du circuit peut tenir sur une seule alimentation secteur 12/15A, sinon utilisez-en deux avec une multiprise (à vous de choisir la solution que vous préférez).

LES CONNECTIQUES RÉCURRENTES



[XLR3 / XLR4](#)

Câble d'alimentation électrique de 24V (XLR3) et 12V (XLR4). On utilisera principalement la version 12V car beaucoup d'accessoires n'acceptent que des tensions d'entrées de 12 à 16V. Les moniteurs de 9 à 17 pouces sont souvent pourvus d'une entrée DC-in XLR4 femelle. Le XLR3 est principalement utilisé pour l'alimentation caméra.

[BNC](#)

[BAYONET NEILL-CONCELMAN CONNECTOR](#)

Le BNC, qui se lock et dé-lock par simple quart de tour, est la connectique principalement utilisée pour le transfert de la vidéo HD dans l'ensemble de la chaîne vidéo Cinéma, répondant aux normes du protocole [SDI](#). On la trouve dans des longueurs allant de quelques centimètres à plusieurs dizaines de mètres. Au-delà, de 100m, le signal enregistre trop de pertes pour être transmis. La plupart des loueurs proposent en grandes longueurs des tours de 25 et 50m.

[HDMI](#)

[HIGH DEFINITION MULTIMEDIA INTERFACE](#)

Le HDMI sert, comme le BNC, à transmettre un signal vidéo HD. La plupart des moniteurs cinéma possèdent un ou plusieurs ports HDMI en plus des SDIs, et permettent parfois de convertir directement le signal vidéo du premier vers le second sans passer par un convertisseur externe. Il se décline en plusieurs tailles : HDMI, Mini-HDMI, Micro-HDMI, et se retrouve sur les DSLR, les commandes de Drone, les rétroprojecteurs, les moniteurs TV ...

[LEMO-2](#)

Connecteur 2 pins de la marque Lemo, il sert uniquement à l'alimentation électrique. On la retrouve principalement chez les transmetteurs HF Teradek, Viper, ...

[RS3 / RS3IN](#)

RS3 car 3 pins, 2 d'alimentation et 1 de contrôle. Apparu initialement pour connecter des déclencheurs de caméra filaire, on la retrouve aujourd'hui régulièrement pour alimenter des Camins HF (boîtier de liaison moteur/commande de point HF/caméra), permettant ainsi le déclenchement à distance du REC, ou simplement pour alimenter électriquement des accessoires.

[D-TAP](#)

Connectique d'alimentation DC-out très répandue car on la retrouve sur la plupart des plaques et batteries V-Lock. Elle est très peu utilisée en D-Tap - D-Tap mais plutôt en combinaison avec d'autres types de fiches.

[MINI-XLR4](#)

Déclinaison de la connectique XLR4 que l'on retrouvera en version « femelle » sur des plus petits moniteurs, notamment sur les 5 et 7 pouces de la gamme TvLogic sur lesquels elle fait office de DC-in 12V (et pas DC-out).

[DC-IN 12V \(PIX, DISTRIBUTEUR ...\)](#)

Ce sont des alimentations avec des connectiques cylindriques qui ne portent pas de noms particuliers. On les associe donc à leur usage : « alimentation secteur de Pix 240i » ... Leurs diamètres varient légèrement entre appareils, vérifiez bien que vous avez le bon câble au bon diamètre !

[VIPÈRES XLR4/XLR3](#)

On désigne par le terme « vipère » les câbles qui se scindent pour proposer plusieurs connectiques (généralement 2 ou 3 maximum). Certains loueurs proposent des multis au-delà des vipères 2 branches, car les 3 branches sont jugées moins fiables. Les vipères sont très pratiques pour alimenter plusieurs éléments via une seule source. Théoriquement, rien n'empêche de brancher plusieurs vipères en série, vérifiez juste que le circuit supporte et fournit l'ampérage nécessaire.

[MULTI XLR4/XLR3](#)

Les multis sont des multiprises proposant plusieurs sorties. Elles existent en plusieurs connectiques.

[MULTI D-TAP](#)

Version D-Tap avec le « in » en connectique mâle, elles proposent généralement 4 sorties « out » femelles, parfois plus.

[MULTI LEMO-2](#)

Version Lemo-2 de la multi, elle propose en général entre 3 et 5 sorties « out » femelles. On s'en sert généralement plus pour la Caméra que la Vidéo.

[MULTI RS3](#)

Version RS3 de la multi, elle propose en général entre 3 et 5 sorties « out » femelles. On s'en sert généralement pour la Caméra.

[CONVERTISSEUR SDI-HDMI](#)

Si vous avez des configurations utilisant des connectiques HDMI prévues au Plan de Travail, il peut être utile de prévoir un convertisseur SDI-HDMI afin de basculer rapidement le signal vers vos branchements BNC habituels. Les convertisseurs ne s'autalimentent pas grâce au signal électrique, ils sont souvent fournis avec une alimentation secteur, mais prévoyez un système sur batterie.

[DOS V-LOCK](#)

Toutes les batteries V-Lock ne proposent pas des sorties D-Tap, et vous préférerez parfois passer par des câbles XLR4 ou 3. Les loueurs proposent des plaques V-Lock avec différentes sorties selon vos besoins : XLR4 ou XLR3, D-Tap (jusqu'à 4 sorties), Lemo-2, RS3, ...

[ALIMENTATION 12/15A](#)

La plupart des alimentations secteur fournies avec les appareils ne proposent que 5 Ampères, ce qui permet de faire fonctionner l'élément en question, mais pas beaucoup plus. Pour passer rapidement de batterie lourde 12V à secteur 220V, vous pouvez utiliser une alimentation de plus grand ampérage avec connectique DC « out » XLR4, qui supportera la consommation de deux 17 pouces et 2 enregistreurs (aux alentours de 14A) en utilisant le circuit XLR4 déjà installé (cela évite les alimentations secteur à foison et une multiprise surchargée)



LES CONSOMMABLES

Voici une liste des consommables récurrents à connaître . Il existe énormément de consommables différents que vous serez amené(e)s à découvrir au fil des tournages. Les produits utilisés dépendent des équipes, de leurs façons de travailler et de leurs astuces.



[RACCORD BNC EN I](#)

Raccord pour câble BNC mâle-mâle permettant de raccorder 2 câbles BNC entre eux afin de gagner en longueur. Ces raccords sont souvent la cause de faux contacts, utilisez-les uniquement en dernier recours.

[RACCORD BNC COUDÉ](#)

Raccord pour câble BNC mâle-femelle coudé permettant de raccorder un câble à une entrée lorsque la connectique est difficilement accessible. Ces raccords sont souvent la cause de faux contacts, utilisez-les uniquement en dernier recours.

[SANDOW MARIN](#)

Ficelle plastique et élastique avec système de coïncidence résistant, permettant une libération rapide. Les Sandows Marin existent en plusieurs formats et longueurs et sont très pratiques pour accrocher des câbles proprement, sécuriser des petits objets, accrocher des housses de pluis ...

[BONGO TIES](#)

Les Bongos Ties sont des petites accroches rapides très pratiques pour les passages de câbles sur le combo. Ils ne sont pas très solides et ne sont donc pas faits pour supporter du poids.

[VELCRO](#)

Contraction de « Velours-Crochet » symbolisant les deux matières utilisées qui permettent de « scratcher » deux éléments ensemble tout en les gardant amovibles rapidement. On distinguera donc une bande de velcro « dure » (crochet) et une bande de velcro « doux » (velours).

[DUAL LOCK](#)

Le Dual Lock est un système de blocage similaire au velcro, mais utilisant 2 bandes de même composition. Des tiges plastiques à tête ronde viennent s'emboîter par compression. Une accroche Dual Lock est bien plus résistante et donc aussi beaucoup plus difficile à séparer.

[ATTACHE-CÂBLE EN VELCRO](#)

Ces attaches se fixent par serrage sur les câbles et permettent d'entourer en câble enroulé pour éviter qu'il se déplie ou s'emmêle. Ils peuvent aussi servir à vos passages de câble sur le combo.

[LIQUIDE OPTIQUE](#)

On désigne par liquide optique tous les liquides de nettoyage optique non gras spécialement conçus pour ne pas être agressifs pour les couches protectrices des lentilles de focale et les écrans. Il en existe plusieurs marques et plusieurs variétés selon les usages.

[TISSUS OPTIQUES](#)

Papiers jetables (Papier bleu Rosco, ...) ou tissus réutilisables pour nettoyer à sec ou avec du liquide optique les focales, filtres, écrans, et toutes surfaces sensibles.

[GAFFER](#)

Rouleau de tissu, de papier (Permacel) ou de plastiques adhésifs existants en plusieurs formats, dont les plus répandus en 25mm et 50mm de large. Ils sont disponibles en nombreux coloris (Fluo ou classiques, noirs, blancs ...), et en mats ou brillants. Ils ont de très nombreux usages.

[SCOTCH TRANSPARENT](#)

Scotch transparent servant généralement à protéger des surfaces (écritures sur du gaffer, ...). Il en existe de nombreuses sortes, plus ou moins fins ou épais (Gorilla Tape, ...), plus ou moins résistantes aux intempéries et à la chaleur, et de différentes largeurs (25mm, 35mm, 50mm, 70mm ...).

[KADAPAK \(PLANCHE DE POLYPROPYLÈNE ALVÉOLÉE NOIRE\)](#)

Planche plastifiée de taille standard 80x120cm et de faible épaisseur (quelques millimètres). La forme alvéolée permet une résistance relative aux chocs. Le Kadapak est utilisé dans la fabrication des pare-soleils, de caches ou de protections (pour les antennes HF par exemple).

[AIR SEC SOUS PRESSION KENAIR, DUST OFF, ...](#)

Air sec et propre (sans poussière) sous pression, à pulvériser à 20cm de distance minimum de l'objet à nettoyer. On ne l'utilise jamais perpendiculairement à la surface à dépolluer. On libère un peu d'air avant utilisation pour évacuer la potentielle condensation accumulée dans le pistolet pulvérisateur.

[RÉDUCTEUR KODAK](#)

Petit adaptateur permettant de transformer un pas de vis Kongres femelle en Kodak Femelle ou un pas de vis Kodak mâle en Kongres mâle.

[ADAPTATEUR KONGRES](#)

Adaptateur permettant de transformer un pas de vis Kongres mâle en Kodak mâle ou Kodak femelle en Kongres Femelle.

[SPIGOT](#)

Les spigots sont très utilisés, car ont de multiples usages de par leur conception : chaque côté est de diamètre 16mm ce qui permet de l'insérer dans des pieds Matthews, des rotules, ... De plus ils ont à chaque extrémité un pas de vis, l'un Kodak et l'autre Kongres. Le spigot permet donc d'adapter ensemble 3 formats différents : Ø16mm, Kodak et Kongres.

[ÉCROU ADAPTATEUR.](#)

C'est un adaptateur compact mâle/mâle, existant en 3 combinaisons distinctes : Kodak/Kodak, Kodak/Kongres ou Kongres/Kongres. Ils permettent de faire le raccord entre deux éléments possédants des pas de vis femelles.

[ADAPTATEUR 16MM FEMELLE/KODAK MÂLE](#)

Adaptateur permettant de passer d'un spigot Mâle à un élément à vis Kodak femelle. Pratique par exemple pour passer un moniteur sur pied ... Existe aussi en Kongres.

[BARRETTE MANFROTTO](#)

Plaque longiligne possédant 2 supports 16mm femelles et une vis Kodak Mâle réglables. Elle peut servir pour vos Kits HF déportables, vos Kits Réa, ...

[NANO-CLAMP](#)

Comme son nom l'indique, il s'agit d'un clamp de petite taille avec 2 pas de vis femelles intégrés : un Kodak et un Kongres. Régulièrement utilisé à la Caméra, il a parfois des utilités à la vidéo.

[CINÉLOCK](#)

Petite plaque de libération rapide avec des pas de vis Kodak et Kongres femelle

